

Nombres 9, 15-23 - Marc 1, 6-13

Le premier texte que j'ai choisi aujourd'hui parle de la nuée. Dans l'histoire du peuple hébreu en chemin dans le désert, vers la terre promise, ce temps où le peuple est accompagné par la nuée est un temps particulier. Cette nuée est un symbole tout à fait particulier, c'est un symbole de la relation entre le peuple et Dieu. C'est un symbole de la présence de Dieu, à chaque instant auprès du peuple. Et cette présence est d'autant plus visible la nuit, dans les moments précisément où le noir vient.

La particularité de la nuée, c'est qu'elle est présente dans l'air. Les êtres humains ont un besoin vital de nourriture, les hébreux ont souffert de la faim dans le désert. Les êtres humains ont aussi un besoin vital d'eau, et les hébreux ont souffert de la soif dans le désert. Mais le besoin le plus vital, c'est celui de l'air ; même le meilleur hapnéiste ne peut vivre que quelques minutes sans respirer. La présence de Dieu dans la nuée, dans l'air, je pense, est un symbole très fort et très important.

La particularité de l'être humain, et de tous les êtres vivants, c'est d'être en lien, constamment, avec leur environnement, par la nourriture qu'ils absorbent, par la boisson qu'ils boivent, par l'air qu'ils respirent et par ce qui sort de leur corps aussi et qui participe de la totalité d'un écosystème, de la totalité d'un système vivant où chacun est en lien avec d'autres. La présence de la nuée et la présence du Seigneur dans la nuée, c'est justement la présence du Seigneur dans l'élément le plus vital, dans l'élément le plus proche été le plus important de la vie des êtres humains dans leur corps. Cette présence dans ce lieu particulier où il y a de l'extérieur qui rentre à l'intérieur et de l'intérieur qui sort vers l'extérieur, pour moi, entre en questionnement avec ce petit passage de Marc.

« Il (Jésus), était dans le désert quarante jours, tenté par satan, et il était avec les bêtes sauvages et les anges le servaient. »

Jésus aussi a vécu dans le désert, non pas quarante ans mais quarante jours. Bien sûr cela fait un écho à nos déserts quotidiens, aujourd'hui ; bien sûr cela fait un écho à la réalité de nos solitudes, aujourd'hui. Et je voudrais m'arrêter un instant sur cette petite phrase.

« Jésus, tenté par satan, était avec les bêtes sauvages et les anges le servaient. »

Dans ce texte, les bêtes sauvages, simplement sont avec Jésus, plus précisément c'est Jésus qui est avec elles. Il y a satan juste avant, il ya les anges juste après. J'entends dans ce petit texte, dans la place des bêtes sauvages dans ce texte, une question sur la place que nous donnons aujourd'hui au monde sauvage dans nos vies. Est-ce que pour nous, est-ce que pour moi, les bêtes sauvages, c'est plus près de satan ? c'est plus près de la division, c'est plus de quelque chose qui me sépare, qui est à l'extérieur ? Ou au contraire, est-ce que les bêtes sauvages, c'est plus près des anges, c'est plus près de Dieu, c'est plus près peut-être d'un idéal ?

Cette question se pose dans un mouvement, elle se pose dans une dynamique, elle se pose dans le souffle de la vie. Nous retrouvons la question de la nuée qui nous accompagne dans chaque souffle. Dans ce souffle, dans cet air que j'inspire, dans cet air que j'expire, où est pour moi la présence de Dieu ? Comment est-ce que je l'entends ? Où est pour moi dans le souffle du petit animal, du petit chat, du petit chien, de la coccinelle, parce que la coccinelle respire, dans le souffle des arbres qui se fait à un rythme différent, dans le souffle même des océans, où est pour moi la présence de Dieu ? Où est-ce que je me permets de voir dans le noir, la lumière, le feu de la nuée ?

C'est une question avec laquelle Jésus nous invite à vivre chaque jour, chaque heure et chaque minute. Et c'est une question que nous pouvons partager avec nos frères et nos sœurs en Christ. C'est une question que je vous invite aujourd'hui à garder dans cœurs et à reprendre en voyant un nuage passer, en voyant la buée sur la vitre de la voiture du souffle de votre enfant, en voyant tout simplement la réalité de la vie près de vous.